

VERTS DE CONTACT

EDITO

2001

DE DAVOS à PORTO ALEGRE, le combat pour une autre mondialisation.

Fin janvier, à Davos, comme de coutume depuis plusieurs années, hommes politiques, hommes d'affaires et fonctionnaires internationaux se sont retrouvés en Suisse, dans la station de Davos, l'une des plus huppées au monde. Certains s'étaient fait amener en hélicoptère afin de ne pas croiser, sur leur chemin, d'indésirables adversaires de la mondialisation. Comme d'habitude dans ce genre de rencontre, les "maîtres du monde" avaient pris soin de s'entourer d'une super protection policière... pendant qu'ils réfléchissaient entre eux comment faire en sorte que le commerce mondial profite de plus en plus à un nombre de plus en plus restreint de personnes.

A plus de 10 000 km de là, il y avait manifestement beaucoup plus de monde rassemblé à Porto Alegre dans le sud du

Brésil. Quelques 10 000 militants syndicaux, des membres d'ONG, des hommes et des femmes qui n'avaient pas besoin d'escorte policière pour penser autrement : respect des différences, refus de la fatalité du mal-développement et de l'exploitation des êtres humains, rejet du pillage des ressources de la planète pour le profit de quelques-uns. Pour ces militants, opter pour une autre mondialisation, c'est refuser également une uniformisation qui pousse à consommer le même hamburger au goût et au contenu douteux et à porter le même



jean's à Bangkok, Brasilia et New York.

Pour nos lecteurs qui souhaitent également avoir de la suite dans les idées pour une autre mondialisation respectueuse de l'Humain, nous ne pouvons que leur recommander la lecture de l'ouvrage de José Bové et François Dufour "Le monde n'est pas une marchandise, des paysans contre la malbouffe"

(T

MOBILITE: grand projet à Gesves ...

Nul n'ignore que la mobilité des personnes constitue l'un des problèmes les plus préoccupants pour notre avenir immédiat.

La déclaration de politique régionale du Gouvernement

Wallon prévoyait d'améliorer la desserte des zones rurales, en augmentant, notamment, l'offre de transports publics.....C'est fait !

En concertation avec la SNCB, nos élus planchent actuellement sur un projet de voie ferrée qui, dans un avenir très proche, devrait

relier toutes les heures Gesves à Namur !

ECOLO applaudit cette initiative de nature à diminuer le recours à la voiture individuelle et espère qu'elle ne finira pas en queue de poisson....



DE QUELLE EAU DEMAIN SERA-T-IL FAIT?

Il y a quelques semaines, la Belgique recevait une gifle : dans le classement mondial sur la qualité des eaux, elle occupait la dernière place. Bien sûr, on peut critiquer les universités américaines qui ont réalisé ce classement. Bien sûr, on peut trouver toute sorte d'échappatoires. Mais il faut

parfois reconnaître ses erreurs pour mieux partir de l'avant. Que fait la commune en matière d'eau? Voilà déjà quatre ans, un inventaire précis des risques de pollution a montré de nombreux points noirs. Voilà déjà deux ans, un plan communal d'égouttage et d'épuration a été approuvé

par la commune. Voilà déjà six mois, on parlait de contrat de rivière pour le Samson. Les eaux usées des bâtiments communaux sont-elles correctement assainies? Peu de réponses concrètes à ces questions. ECOLO est prêt à apporter sa collaboration à un plan de l'eau à Gesves.

BREVES du coin...

RENOUVELLEMENT DE LA CCAT, SOREE OUBLIE...

La CCAT est une commission communale chargée de donner des avis sur les aménagements importants dans la commune. Sensée représenter l'ensemble de la commune, ECOLO s'étonne dès lors de ne voir figurer aucun habitant de Sorée parmi ses membres effectifs...

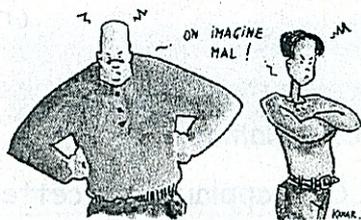
AIDE AUX AGRICULTEURS

Le Collège échevinal s'est engagé à soutenir les agriculteurs victimes de l'ESB. ECOLO

veut également donner son soutien aux victimes des crises agricoles successives mais en insistant sur certaines valeurs : agriculture familiale, labellisée ou biologique, promotion de la reconversion et des circuits courts entre producteurs et consommateurs... Doit-on comprendre que l'engagement du Collège rejoint ces préoccupations et remet en cause le modèle d'agriculture intensive. ? Réponse au prochain Conseil...

Gagnez un abonnement au magazine "Imagine"

IMAGINEZ QUE QUELQU'UN VOUS FASSE UN CADEAU!



Nous vous offrons un abonnement d'un an et deux abonnements de quatre mois à "Imagine", le magazine d'écologie et de société, si vous répondez aux questions suivantes:

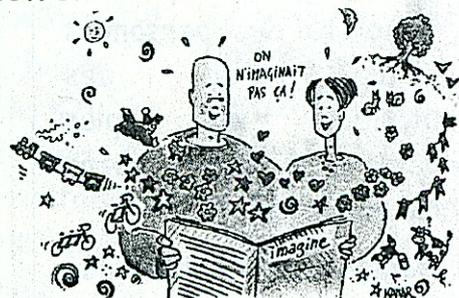
1^{er} question : Que signifie chaque lettre du sigle ECOLO ?

Question facultative : Combien de mandats possède notre bourgmestre?

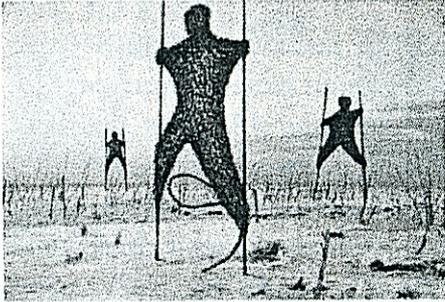
Les bonnes réponses seront tirées au sort par une main verte et les gagnants seront personnellement avertis avant fin avril. Les réponses sont à envoyer avant le 20 avril chez Isabelle Bournonville, 8, rue Pieltain 5340 Mozet.

Bonne chance!

PS: Les membres de la locale ECOLO ne peuvent participer à ce concours.

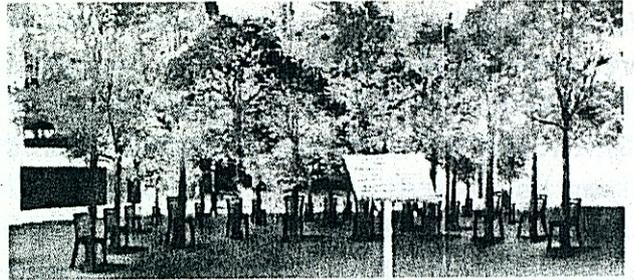


"La Fête de mai" : Appel aux bénévoles...



Pour mener à bien le projet jusqu'à ce jour, il a fallu mettre les bouchées doubles et passer à la vitesse supérieure pour obtenir dans un délai très court des subsides de différents ministères et sélectionner les œuvres de 17 artistes du monde entier. Voilà c'est fait ...Chapeau!

Une petite ombre au



tableau, certains se sont peut-être sentis oubliés dans la course...ce n'était pas volontaire, mais bon: malaise. Pour que ces 15 jours soient une réussite, il faut maintenant ramener tous les volontaires et bénévoles qui étaient partie

prenante dès le début. Les commissions se réuniront les vendredi 30 mars, 13 avril et 27 avril à 20h à l'école de l'envol de Faulx les Tombes. Ecolo vous invite à soutenir entièrement ce projet qui doit être la fête de tous. C'est une occasion à ne pas manquer!

Site Internet: www.fetedemai.cercle.be

REFLEXION SUR LE CONSEIL COMMUNAL

Janvier 2001 : une équipe nouvelle est aux commandes de notre commune et il y a des changements. D'abord la majorité n'est plus ICG-RPG, mais RPG-ICG avec à sa tête le Bourgmestre Philippe Mahoux, un nouveau venu dans le paysage politique gesvois. Ensuite, résultat des élections, la répartition entre les conseillers majoritaires et les autres passe de 12 contre 3 à 9 contre 8. Il s'agit d'une majorité mathématiquement incontestable, mais étroite, et c'est tant mieux pour la démocratie. En effet, ce contexte oblige les détenteurs du pouvoir à être à l'écoute de tous les Gesvois et empêche toute tentation d'une dérive totalitaire. Notre démocratie et les partis qui la composent ont assimilé une série de valeurs acquises et défendues par des luttes ou

des mouvements que l'histoire retiendra. En tant que ECOLO, nous constatons que la majorité gesvoise cite dans sa déclaration de politique générale des points comme l'économie, la culture, le social, la mobilité, l'enfance, la bonne gestion, et nous sommes aussi fiers et heureux d'y voir que la communication, la qualité de l'eau, le cadre de vie, n'ont pas été oubliés. La communication doit être un dialogue et ne peut se limiter à faire connaître les décisions prises dans un cénacle restreint. Nous souhaitons que le conseil communal soit aussi un lieu de réflexion et d'échanges entre toutes les composantes de la population représentée par ses élu(e)s. La nouvelle majorité nous propose un défi : notre cadre environnemental de vie est reconnu comme exceptionnel et en même

temps il faudrait respecter la liberté de chacun de s'installer à Gesves. Entre l'égoïsme étriqué et l'extension effrénée du béton des bâtisseurs et des affairistes, il y a une juste mesure à adopter et des sites à respecter. Nous sommes a priori confiants à l'aube de ces 6 années, mais restons néanmoins vigilants.

Et nous terminons par une note positive. Nous constatons que l'ambiance s'est détendue lors des conseils communaux. Lorsqu'un représentant de ce qui par convention est appelé l'opposition reçoit la parole, il n'y a plus grimaces méprisantes, sarcasmes et quolibets susurrés dans les rangs de la majorité. Les temps changent, semble-t-il. Alors, de tout coeur nous souhaitons un fructueux travail aux 17 élus gesvois.

La vie de nos poubelles : suite..

De 1999 à 2000, année de l'instauration des poubelles à puce, nous constatons les changements qui suivent. Tous déchets confondus la récolte par habitants à nos portes et dans les parcs à conteneurs passe de 347 kg/an à 264 kg/an. Le recyclable, papier, PMC et verre passe de 92 à 101 kg/an. Pour l'ensemble de la population, les déchets en poubelle passent de 1121 tonnes à 546 tonnes et les encombrants évoluent de 354 à 410 tonnes. Qu'en penser ? Il y a eu un effort de tri, c'est incontestable. Il y a une part non quantifiable qui s'est orientée vers le compost des jardins. Il y a la vieille paire de bottes, qui a quitté le sac noir et trouvé le chemin des encombrants dans un seau rouillé. Il y a tout ce qui s'exporte, dans le sac payant et moins cher d'une commune limitrophe, dans les poubelles publiques, dans la fumée, et heureusement dans une moindre mesure au bord de nos routes. Moins de déchets récoltés à Gesves, c'est une autre gestion de la part des habitants, mais pas nécessairement une production moindre. L'information des citoyens consommateurs doit continuer, et c'est aussi à l'amont, au niveau de la distribution, qu'une action doit être menée. Les autorités fédérales et régionales sont sensibilisées à cette question et nous n'enfoncerons pas une porte ouverte.

Concrètement que s'est-il passé à Gesves ? L'ancienne majorité n'a pas vu venir en cours d'année la baisse du tonnage récolté et payable à raison de 5 BEF/kg. Par ailleurs, le coût de la

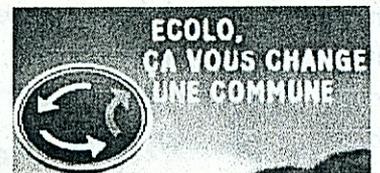
collecte facturé à la commune a augmenté subitement, et notre ancien maire avait certes reçu un mandat de sa majorité, mais pas une boule de cristal. Alors, moins de déchets c'est moins de rentrée financière que souhaité, donc un déficit, et il a donc fallu un conseil communal, le 30 décembre 2000, malgré la trêve des confiseurs, pour décider le paiement d'un forfait annuel qui s'ajoute au tarif appliqué de 50 BEF par vidange et de 5 BEF/kg. Ce forfait sera de 1300 francs pour les isolés et de 1600 francs pour les ménages. Il n'est pas certain que cela soit la meilleure formule. On pourrait s'orienter vers une taxe forfaitaire qui donnerait droit à un certain nombre de kilos à enlever, et au-delà de ce seuil, le poids supplémentaire serait facturé. Voilà une voie pour une réflexion concertée.

Par ailleurs la commune perçoit une taxe sur la distribution des publicités toute-boîte, sensée compenser la prise en charge de l'élimination de ces papiers. Il semble que cette taxe ne soit pas affectée à la gestion des déchets.

Enfin, communication quand tu nous tiens, chaque citoyen voudrait tant savoir combien de kilos la commune lui a enlevé en 2000. Et, moi, vert luisant de civisme et d'altruisme, j'ai hâte de payer ce que la commune est en droit de me réclamer.

Qu'attend-elle pour enrôler et envoyer les invitations à payer. Plus vite chaque petit franc tombe dans son escarcelle, moins elle paye d'intérêt bancaire.

Prochaine parution : Juin 2001.



LOCALE ECOLO de GESVES

FAULX-les-TOMBES:	Claude Bertrand	rue de l'Abbaye, 9	081/57.00.14
GESVES :	Frédéric Soete	rue Petite Gesves, 9	083/67.82.00
	Philippe Ghesquière	rue Surhuy, 44	083/67.79.54
HALTINNE :	François Ronveaux	rue Haut Bois, 25	083/67.84.28
MOZET :	Isabelle Bournonville	rue Pieltain, 8	081/58.12.31
SOREE :	Françoise Cornet-Libion	rue sur la Forêt, 5	083/67.72.93

ADRESSE E-MAIL : ecolo.gesves@swing.be